

Une pièce rarissime...

En 1970, lors des terrassements entrepris pour la réfection (si exemplaire), du magasin PEREGO, rue de la Pélisserie, Monsieur DEI TOS avait découvert, dans la terre remuée, une pièce d'argent qu'il m'avait remise, à mon passage, pour identification. Il m'en croyait plus capable que lui ! Las ! Nous parvenions bien à lire : CAROLUS (Charles) suivi de X (sans doute dix) mais les ornements de la pièce interdisaient d'en déduire qu'il s'agissait d'une monnaie du roi bien connu, Charles X, détrôné en 1830. On a beau être profane, il est des erreurs que l'on ne peut commettre.

J'avais donc conservé cette monnaie en attendant... le spécialiste ! Il est venu en la personne de Monsieur AUREJAC, Arnaud, professeur au collège, basse profonde de la chorale et numismate de très grande compétence. Il a bien sûr indentifié la pièce, comme en se jouant. Il s'agit bien d'une monnaie du roi Charles X, mais un Charles X, totalement ignoré, de moi du moins. Voici la teneur de la fiche rédigée par M. Auréjac :

« Pièce en argent, au contour irrégulier de 27 m/m de diamètre environ et de 1,8 m/m d'épaisseur. Elle présente :

au **DROIT** : Une croix fleurdelysée entourée de l'inscription : **CAROLUS. X. D(EI). G(RATIA). FRANC(orum). REX. 1590.A.**

au **REVERS** : Un blason à trois fleurs de lis, armes de la maison de France entouré de l'inscription : **BENEDICTUM. SIT. NOMEN. DOMINI.**

Dans le champ, le monogramme **IIII** indiquant que la valeur est quadruple. Il peut donc s'agir d'un écu d'argent de quatre livres.

Cette pièce a été frappée en 1590 sous le règne du roi Charles, dix, alias Charles de Bourbon, cardinal (1523-1590), frère d'Antoine de Bourbon, oncle du roi de France Henri IV.

A la mort d'Henri III, le 1^{er} août 1589, la Saint-Ligue, ultra catholique, se refusant à reconnaître le huguenot Henri de Navarre, comme roi de France, proclama le vieux cardinal de Bourbon sous le nom de Charles X bien qu'il fût, à ce moment-là, emprisonné à Chinon. Son « règne » fut éphémère, du 8 Août 1589 au 8 Mai 1590.

Ainsi, grâce à la science de M. Auréjac et au coup d'œil de Dominique DEI TOS, notre musée pourra présenter, cet été, une pièce rarissime qui dévoilera au visiteur, l'existence de ce roi usurpateur.

Ce n'est d'ailleurs pas la première découverte remarquable de M. DEI TOS, qui a comme tous les vrais compagnons, cette intuition née d'une minutieuse observation des choses.

C'est lui, encore, qui mit à jour, et de côté, au cours de la démolition du mur de la place des Tilleuls, il y a quelques années, une grosse pierre taillée, mais profondément mutilée, que Lucien EDOUARD déclara être « un mésuret ». C'était, en effet, une ancienne mesure en pierre pour les grains qui devait se trouver dans la halle aux grains, derrière l'ancien Hôtel de Ville. Elle est actuellement au musée, dans la salle d'accueil du Syndicat d'Initiative.

